

Définitions de l'Éducation à la citoyenneté mondiale

Fondements de l'ECM

Extraits des documents :

- Nassif-Gouin, Carine et Philippe Tousignant (2017). *Éducation à la citoyenneté mondiale (ECM) : Définitions, critiques et postures.*
- Le Boterf, Guy (2015). Construire les compétences individuelles et collectives.

Selon l'UNESCO et le RCCP, le concept de « citoyenneté mondiale » est défini comme englobant un ensemble de principes, de valeurs et de comportements par lesquels le développement démocratique et durable peut se concrétiser partout dans le monde. L'éducation à la citoyenneté mondiale regroupe donc un ensemble important de savoirs, savoir-faire et savoir-être qui proviennent d'une multitude de champs d'action et peut comprendre, par exemple :

Savoirs	le processus de globalisation, le développement d'une société plus juste, des concepts universels d'humanité, les similarités et les différences, l'interculturel...
Savoir-faire	la pensée et l'analyse critiques, l'approche multi-perspective, les habilités de recherche...
Savoirs-être	l'ouverture d'esprit, l'empathie, la construction de soi, la créativité, la responsabilité sociale, la responsabilité environnementale, la solidarité...

Par l'éducation à la citoyenneté mondiale, on vise alors un ensemble de transformations personnelles, relationnelles et sociétales. Ces changements s'opèrent au niveau des connaissances, des compétences, des valeurs et des comportements des participants ou encore des outils dont ils disposent pour appréhender les réalités et s'engager.

Ainsi, l'ÉCM peut s'exprimer sous la forme d'information, de sensibilisation, d'engagement mais aussi par l'action sous la forme de la participation citoyenne à la vie publique, aux délibérations et aux interventions visant le bien commun, tout en tenant compte des conséquences locales et mondiales dans un environnement complexe en pleine évolution.

Pour aller plus loin encore, certains organismes et institutions se sont donnés pour objectif, non seulement d'enseigner l'ÉCM, mais aussi de s'assurer que les apprenants la traduisent sous forme d'action, de portée ponctuelle ou durable. Pour certains, cette action et ses résultats peut alors devenir un des indicateurs du succès de l'ÉCM, mais tout autant peut l'être l'acquisition des connaissances et des compétences requises pour poser ces actions.

Savoir-agir, vouloir-agir et pouvoir-agir individuels et collectifs

Guy Le Boterf dans son livre *Construire les compétences individuelles et collectives* explique que « les compétences peuvent être considérées comme une résultante de trois facteurs : le savoir *agir* qui suppose de savoir combiner et mobiliser des ressources pertinentes (connaissances, savoir-faire, réseaux, ...) ; le *vouloir agir* qui se réfère à la motivation personnelle de l'individu et au contexte plus ou moins incitatif dans lequel il intervient ; le *pouvoir agir* qui renvoie à l'existence d'un contexte, d'une organisation du travail, de choix de management, de conditions sociales qui rendent possibles et légitimes la prise de responsabilité et la prise de risque de l'individu. »¹

¹ Le Boterf, Guy (2015). *Construire les compétences individuelles et collectives*.